

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 6-8

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du « Bulletin des officiers vaudois » : Capitaine Alain Freise
Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

ÉDITORIAL

Romands mis à l'écart ?

■ Cap Christophe Buache¹



Depuis quelques mois, des voix s'élèvent pour protester contre la mise à l'écart des Romands dans les directions de grandes entreprises, à la tête des partis politiques ou à la présidence des commissions parlementaires. Dans les médias francophones, on crie déjà au scandale. Qu'en est-il dans l'armée ?

Chez les officiers généraux, nous comptons 14 Romands sur la soixantaine de généraux de notre armée suisse, soit près de 25 %. De ce côté, rien à redire. Au contraire, la génération des 1940-1950 représente plutôt bien la Suisse romande. Au niveau des officiers d'état-major, 791 officiers ont été promus en début d'année aux grades de capitaine à colonel (1.1, 13.3 et 1.4.04), dont seulement 137 Ro-

mands (17 %); contrairement aux Zurichois et surtout aux Bernois qui enregistrent une proportion importante de promotions par rapport à la population; les cantons francophones sont là sous la moyenne² et affichent une tendance à la baisse. Sur les quelque 88 bataillons des Forces terrestres, environ 15 ont un commandant romand (17 %). La proportion est plus ou moins identique chez les commandants d'unité. Mais plus inquiétante est la relève chez les jeunes officiers. Les écoles ont de plus en plus de peine à motiver les Romands pour l'avancement; de nombreux chefs de section des corps de troupes francophones sont des premiers-lieutenants alémaniques.

Subit-on une prise de pouvoir des Alémaniques ? Non. Les chiffres précédents nous indiquent qu'il s'agit plutôt d'un problème de génération; alors que les classes d'âge d'avant 1960 ont su s'imposer, la tendance est nettement à l'abandon du navire, plus on avance dans les années. A l'époque où la société nous offre une si bonne qualité de vie, il n'est pas agréable de faire de grands trajets

pour aller travailler ou suivre un stage de formation outre-Sarine... Le siège des grandes entreprises étant souvent à Zurich, l'administration fédérale ainsi que la direction politique du pays à Berne, c'est désormais le bout du monde pour un Romand ! De plus, l'internationalisation nous force à mettre la priorité à l'anglais plutôt que à l'allemand, même à l'école. Combien de francophones ne connaissent guère plus que quelques mots d'allemand, malgré les nombreuses années d'enseignement à l'école, aux études et en apprentissage (il est vrai que le niveau du français n'est pas fameux non plus...) ! Cela ne facilite pas l'intégration...

Les Romands ne sont donc pas mis à l'écart mais tendent plutôt à laisser faire... Relativisons le scandale créé par les médias et saisissons les opportunités qui existent ! Nous autres officiers, continuons de montrer l'exemple: démontrons que nous avons aussi notre place dans une entreprise nationale moderne ! Il nous faut désormais encourager la relève.

C. B.

¹ Vice-président de la SVO Lausanne, Of pont – cdt cp sap chars 1/3 ai.

² Population (OFS, 2002) / Promotions 2004 (DDPS): BE 13 / 19 %; ZH 17 / 20 %; Suisse romande 23,6 / 17 %.



Soldat de sûreté d'aérodrome

■ Adj EM Pierre Roggo



Armée 95 avait vu naître une nouvelle troupe, les fusiliers ADCA (Aviation et Défense Contre Avion). Ces unités avaient pour tâche la défense des aérodromes militaires. Elles étaient composées d'anciennes unités d'infanterie et, de ce fait, apportaient leur savoir dans la défense. Les recrues, provenant de l'école de recrues territoriale, se trouvaient face à une divergence, puisque leur instruction était essentiellement basée sur la protection d'ouvrage.



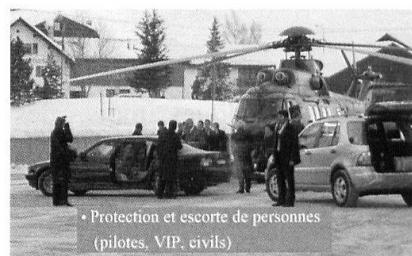
Dans le cadre d'Armée XXI, le chef des Forces aériennes a souhaité mettre en place une troupe spécialisée dans la sûreté des aérodromes militaires. Equipées de matériel de dernière génération, instruites à la protection d'ouvrages militaires et aux pouvoirs de police, ces troupes ont très rapidement pu être engagées dans le cadre du G8 et du WEF 04.

Aujourd'hui notre armée compte trois compagnies de sûreté d'aérodrome et quatre compagnies de sûreté de transport aérien. Celles-ci se voient confier des tâches de sûreté sur des em-



placements temporaire ou au profit des escadres de transport aérien.

Avec ces formations, les Forces aériennes suisses se sont dotées de leur propre sûreté, ainsi ils peuvent garantir leur sécurité lors d'engagements réels.



• Protection et escorte de personnes (pilotes, VIP, civils)

Les attentats de Madrid...

Indices, réflexions et enseignements (2)

Vouloir ramener les racines du terrorisme islamiste intégriste à de simples raisons économiques est une erreur. Nous nous trouvons face à la perte de repères d'un côté et à l'application radicale d'une doctrine de l'autre.¹

■ Major François Meylan

La menace nucléaire

Avec *New York brûle-t-il?*, paru aux éditions Robert Laffont, les reporters Dominique

Lapierre et Larry Collins soulignent que, si les «trains de la mort» ont été promis à l'Espagne par les terroristes dans une cassette de revendication, ceux-ci prédisent aussi «des fumées noires sur l'Italie» et «un vent de la mort» sur l'Amérique.

L'annonce d'opérations terroristes a été relayée à Londres par Omar Bakri, le chef spirituel du groupe islamiste Al Mouhadjiroun. C'est dans la planification et l'exécution de la prochaine attaque sur les Etats-Unis que pourrait interve-

¹ Première partie, voir RMS mai 2004.

nir l'usage de l'arme nucléaire. Dans ses *fatwas*, Ben Laden n'a-t-il pas déclaré qu'il se procurera l'arme atomique ? Les auteurs de *New York brûle-t-il ?* avancent que cette fois Ben Laden, au lieu de se livrer à un acte de terreur pur, assortirait sa menace d'un ultimatum. Il demanderait au maître de la Maison Blanche de contraindre les Israéliens à évacuer leurs colonies, ceci sous la menace de faire sauter la bombe atomique dans une ville comme New York. Un scénario que l'on ne peut pas exclure...

L'arme proviendrait des arsenaux pakistanais qui comprendraient plusieurs dizaines de bombes, chacune de la puissance de celle qui a été utilisée à Hiroshima. Pour l'instant, cet arsenal préoccupant est sous la garde des officiers de l'*ISI – Inter-Services Intelligence* – services secrets du général Mucharraf. Si ce dernier est l'allié des Etats-Unis, son état-major est largement infiltré par les meilleurs fondamentalistes. Par ailleurs, le président Mucharraf a déjà été la cible d'attentats en 2002, à deux reprises en 2003. Dans le cas où il serait assassiné, il est à craindre qu'une junte militaire, qui sympathise avec les fondamentalistes, prenne le pouvoir. Les conséquences n'en seraient pas des moindres, notamment, pour l'Inde – voisin et autre puissance nucléaire – avec qui le Pakistan se dispute le Cauchemire. Egalement, avec Israël qui pourrait être alors tenté d'intervenir préventivement et militairement sur l'arsenal nucléaire pakistanais. Dans le domaine de la défense, l'Inde et Israël coopèrent étroitement.

Pour l'opération terroriste « Un vent de mort sur l'Amérique », la bombe pourrait arriver aux Etats-Unis par le port new-yorkais dont la quantité journalière de conteneurs et de marchandises rendent l'accès difficilement contrôlable. Dans tous les cas, l'éventuelle disparition du président Mucharraf serait un signal d'alarme très fort.

Une question de doctrine

En passant à l'acte et en choisissant le terrorisme, les exécutants n'ont pas l'impression d'obéir à Ben Laden mais à un commandement divin, sacré et indiscutable. La spécificité du terrorisme islamiste, c'est avant tout son idéologie. Ainsi la neutralisation de Ben Laden ne signifierait pas forcément la fin du terrorisme islamiste. L'idée reçue la plus dangereuse est celle qui laisse entendre que ce terrorisme est le produit d'un seul individu, d'une seule mouvance. Le terrorisme islamiste est aussi vieux que la religion musulmane. Dès les premières années de la révélation mahométane, des extrémistes et des groupes fanatiques ont vu le jour. Ce phénomène cyclique a été observé au cours des quatorze derniers siècles.

Actuellement, différence essentielle, il a pris les proportions que l'on sait en raison de différents facteurs tels que la guerre froide, la décolonisation, l'absence de démocratie dans les pays d'origine musulmane et le laxisme de certaines puissances occidentales, tout particulièrement la persistance du conflit irakien a embrasé le Proche-

Orient. Celui-ci ne cesse d'attiser la colère de la communauté musulmane.

D'autre part, l'originalité d'Al-Qaïda, c'est son caractère transfrontalier, flou et diffus. Impossible de localiser le phénomène, de le confiner dans un continent, auprès d'une race ou d'une population. La mouvance terroriste utilise les dérives de la mondialisation. Alors que, nous, les Occidentaux, analysons en termes économiques en parlant uniquement de croissance et de développement, les terroristes, eux, cultivent une doctrine qu'ils ancrent dans un passé de plus de mille ans, même pour certains jusqu'à Abraham et au Premier livre. Voici pourquoi nous avons tant de peine à comprendre leurs motivations.

Le courant contestataire face aux habitudes occidentales « imposées » s'amplifie jour après jour. Les conservateurs ont repris le pouvoir en Iran, les islamistes ont gagné les élections au Koweït et à Bahreïn, au détriment des libéraux, et les fondamentalistes sont devenus majoritaires dans les universités égyptiennes et palestiniennes. Au vu de ce qui précède, les considérations suivantes s'imposent :

- Nous nous trouvons réellement face à une menace globale.
- Il en découle que les moyens de luttes doivent être eux aussi globaux.
- Tant sur le plan policier/militaire que sur le plan diplomatique, les efforts doivent être coordonnés.
- Le conflit irakien a ouvert une nouvelle terre de *Djihad*: il



n'est pas nécessaire d'en créer d'autres.

– Les efforts liés à la «Feuille de route» (création d'un Etat palestinien souverain en 2005) doivent être plus que jamais poursuivis.

– Nous devons anticiper au lieu de réagir à la menace terroriste.

– L'action internationale en vue de démocratiser les pays en mal avec la démocratie doit s'accroître.

– La situation politique au Pakistan est inquiétante et doit être une préoccupation première pour la communauté internationale.

– Les réseaux de recrutements, de transferts de fonds et les camps d'entraînements n'ont guère changé depuis le début de l'ère post-soviétique, mis à part la Tchétchénie, le Kosovo et une partie du Sud-Est asiatique.

F. M.

AGENDA

SSO-SVO

Juin/Juillet/Août 2004



Groupement de Lausanne

Mercredi 2 juin à 17h; conférence à Morges du cdt C. Keckeis sur l'Armée XXI: quel est l'impact sur l'économie et les ressources humaines?

Mercredi 6 juin à 19h; conférence du div B. Jaccard sur La FOAP inf 3/6 au BAP à Lausanne.

La section des cavaliers organisera, cet automne, un cours d'équitation pour débutants et officiers désirant se remettre en selle. Il aura lieu au Manège du Chalet-à-Gobet, le vendredi soir de 19 h à 20 h. **Début du cours: vendredi 1^{er} octobre 2004.** Durée du cours: 10 leçons. Coût forfaitaire: Fr. 250.– les 10 heures.

Le programme du cours fait que l'on passe progressivement à apprendre à monter et à descendre correctement de cheval, pour finir par savoir le faire partir au galop et l'arrêter, en manège.

La tenue est libre, mais il est recommandé d'avoir une protection pour la tête.

Ce cours est ouvert aux officiers et à leurs épouses/époux.

Tous celles et ceux qui désirent y participer, ou obtenir d'autres renseignements, s'adressent au:

Col Charles-Albert Ledermann, téléphone 021/921 25 68, fax 021/922 71 45.

Les lieutenants des promotions 2003, habitant le canton de Vaud, recevront automatiquement un bulletin d'inscription.

Programme de la section de tir au pistolet

2 et 4 juin; 14h-18h: tir fédéral en campagne préalable.

5 juin; 8h-17h: tir fédéral en campagne avec apéritif à 11h.

12 juin; 9h-11h30: entraînement, tir au carnet et tir militaire 25 et 50 m.

26-27 juin: tir cantonal d'Appenzell.

11 septembre; 9h-11h30: entraînement et tir au carnet 25 et 50 m.

2 octobre; tir inter-unités des troupes romandes.

3 octobre; 8h30-12h: tir de clôture à Chamblon + repas.

11 décembre: journée du tir de Noël à Yverdon-Les-Bains.

Pour de plus amples informations, prière de contacter la présidente du Groupement: major Dominique Koeppl, 021 652 88 58, e-mail: reconet@bluewin.ch

Centre d'histoire et de prospective militaires

Programme du 1^{er} semestre:

Cours N° 7 – 17 juin à 18h30: «L'armée nouvelle – Concepts prospectifs» (maj EMG Ludovic Monnerat)

Pour tout renseignements: chpm-pully@bluewin.ch